

Arbres et arbustes champêtres

des paysages de Haute-Garonne



Depuis plus de quinze ans, l'association Arbres et Paysages d'Autan mène des actions en faveur de l'arbre et de la haie champêtre. Elle met à disposition de tous son expérience de terrain pour les faire connaître et promouvoir leur rôle dans la sauvegarde et la restauration du paysage.

A chaque région ses arbres ! Les chandelles des cyprès évoquent les paysages provençaux, le ton grisé des chênes verts les garrigues méditerranéennes, les pré-vergers la Normandie...

Qu'ils soient isolés, en haie, en bosquet ou en alignements, les arbres sont des éléments essentiels du paysage. Ils le structurent et soulignent ses caractéristiques naturelles et humaines. Avec le relief, le bâti, l'occupation du sol, ils participent à la définition des entités paysagères qui composent un territoire.

Les paysages de Haute-Garonne possèdent des structures arborées et des essences d'arbres spécifiques : bosquets de chênes, alignements de platanes, haies brise-vent.... La bonne gestion de ce patrimoine arboré est essentielle pour conserver une identité locale et des paysages de qualité. L'utilisation d'arbres et d'arbustes de pays dans les aménagements doit permettre de restaurer les paysages urbains et agricoles banalisés en intégrant harmonieusement les activités humaines.



Conception graphique : Olivier Bosramier

Rédaction et mise en page : Arbres et Paysages d'Autan

Crédits photographiques : Arbres et Paysages d'Autan, Didier Jouët (chrysope, carabe, bourdon), Steve Oldham (hérisson).

A été réalisé avec l'aide de : Alice Brisorgueil, Isabelle Chauveau, Catherine Cibien, Annie Dutech, CAUE 31, Charles Gers, Odile Girard, Laurent Larrieu.

Sommaire

L'arbre dans le paysage.....2

Les entités paysagères de Haute-Garonne.....4

Les vallées de la Garonne et de l'Ariège.....	6
Le Frontonnais.....	7
Le Lauragais.....	8
Le Volvestre.....	9
Le Haut-Comminges et les Pyrénées.....	10
Les collines gasconnes.....	11

Les arbres et arbustes de pays.....12

De Ajonc d'Europe à Bouleau verruqueux.....	13
De Bourdaine à Cormier.....	14
De Cornouiller sanguin à Houx.....	16
De If commun à Pin à crochets.....	18
De Pin sylvestre à Sorbier des oiseleurs.....	20
De Sureau noir à Viorne obier.....	22
Les essences adoptées.....	23

Les rôles de la haie.....26

La haie et le climat.....	26
La haie, le sol et l'eau.....	28
La haie et la biodiversité.....	30
Les richesses de la haie.....	32

Les conseils techniques.....34

L'élaboration du projet.....	34
La préparation du sol.....	35
Le choix des plants.....	36
La plantation.....	37
Le paillage des plants.....	38
L'entretien de la plantation.....	39

Liste des essences.....40

L'arbre dans le paysage



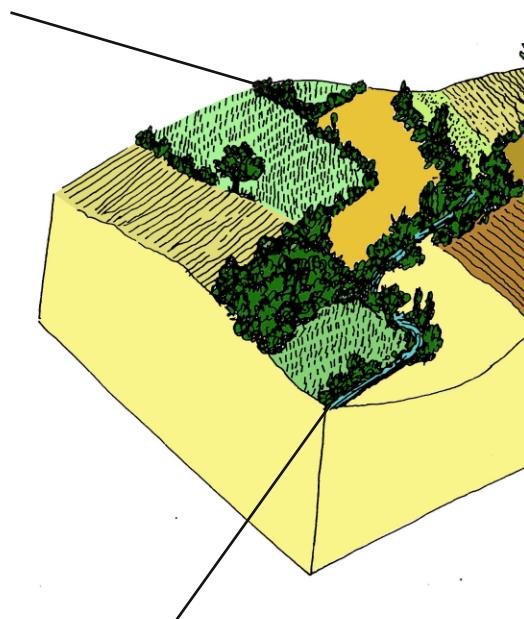
Les arbres structurent le paysage : ils en soulignent les lignes, ils délimitent des espaces, créent des évènements, et forment des repères. Plusieurs types de structures arborées se distinguent suivant l'agencement et la localisation des arbres.

Les haies

2

La haie est un alignement d'arbres et d'arbustes sur un tapis herbacé. Véritables clôtures vivantes, les haies découpent le paysage et marquent les limites des parcelles. Elles mettent en valeur les caractéristiques du territoire en soulignant les courbes de niveau.

A la différence des haies mono-spécifiques, les haies champêtres variées créent du rythme dans l'espace et dans le temps : variation de forme, de texture, de couleur au fil des saisons...



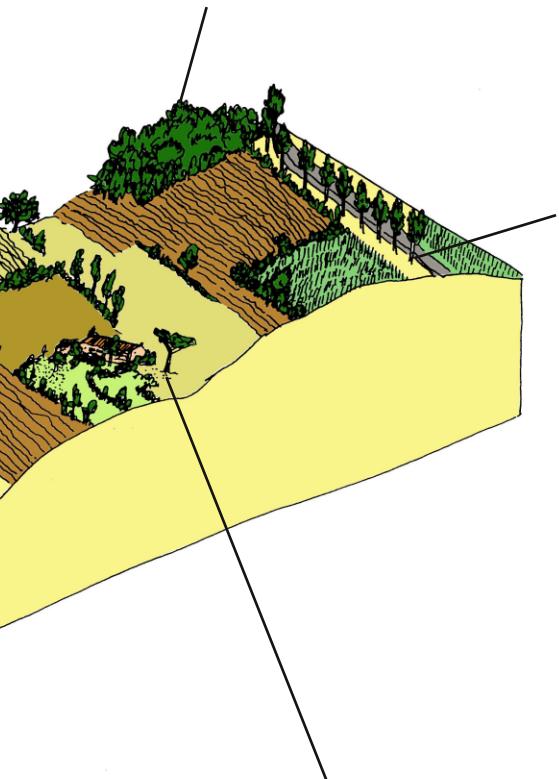
La ripisylve

La ripisylve est la bande boisée qui borde les cours d'eau. Elle dessine leur parcours et permet de les repérer dans le paysage. Elle assure leur bon fonctionnement et maintient leurs berges. Lorsque tous ses arbres sont coupés, le cours d'eau disparaît du paysage.

Les bosquets

Petits bois ou bouquets d'arbres, ils créent un rythme. Ils forment des masses végétales qui cloisonnent l'espace et réduisent les distances de perception. Ils ménagent des lieux fermés et protégés.

Dans les espaces cultivés, ils occupent les zones improches à la culture : forte pente, bas-fond humide, sol pauvre... Ils abritent parfois une mare, un talus ou du patrimoine bâti.



Les alignements

Ils soulignent les axes de circulation humaine (route, canal) et les mettent en relief. Ils annoncent l'entrée des villages et des demeures et en dessinent le cheminement.

A la différence d'une haie, les alignements marquent une limite sans arrêter le regard, ils laissent de la transparence et ne ferment pas l'espace. La régularité des intervalles entre les arbres crée du rythme.

3

Les arbres isolés

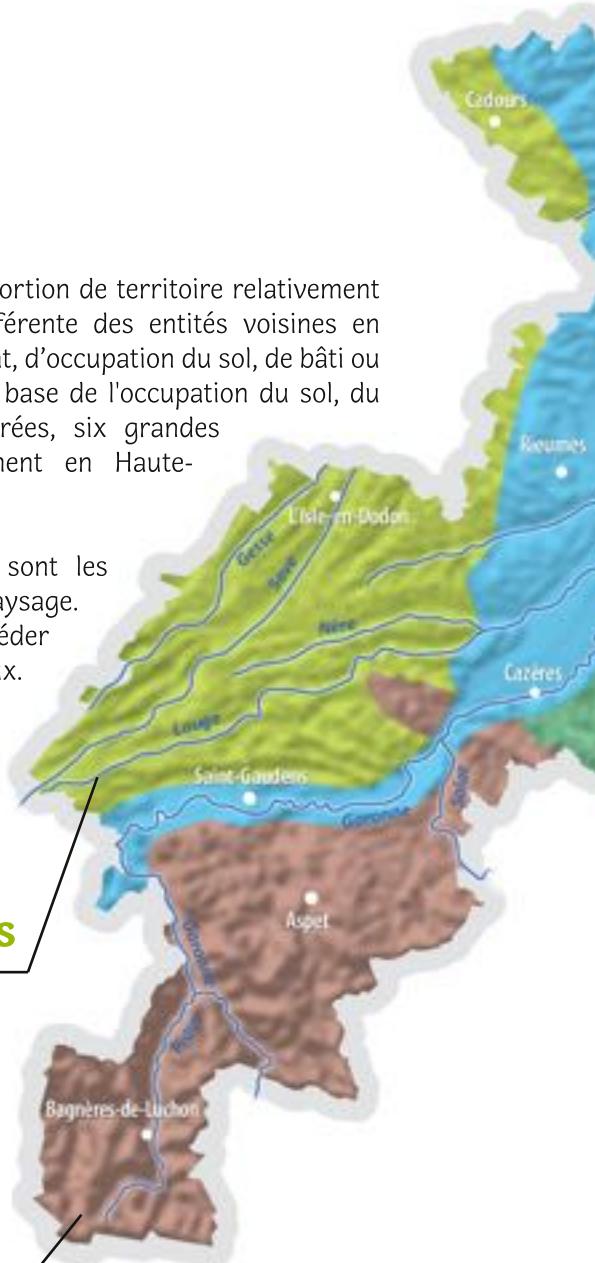
Ils sont majestueux, déployés puisqu'ils ne sont pas soumis à la concurrence des autres arbres. Isolés dans les champs ou à l'entrée des propriétés, ils ont souvent une histoire et constituent des repères.

Les entités paysagères de la Haute-Garonne

4

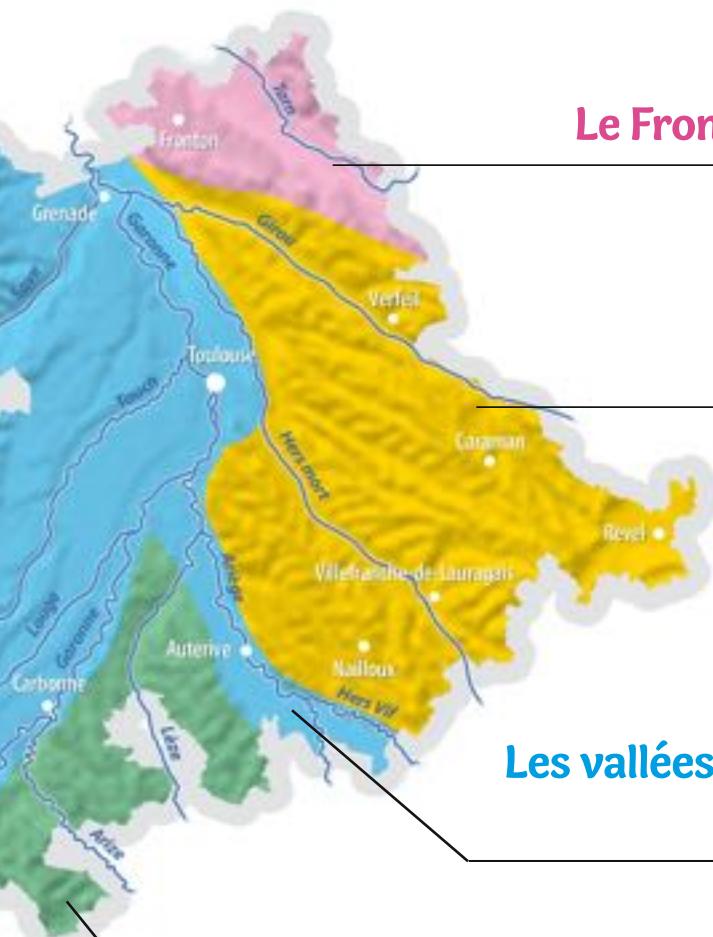
Une entité paysagère est une portion de territoire relativement homogène en son sein et différente des entités voisines en termes de relief, de sol, de climat, d'occupation du sol, de bâti ou de structures arborées. Sur la base de l'occupation du sol, du relief et des structures arborées, six grandes entités paysagères se dessinent en Haute-Garonne.

La Garonne et ses affluents sont les éléments structuraux du paysage. Chaque entité voit donc se succéder plaines, terrasses et coteaux. Certaines entités comprennent également des portions de montagne.



Les collines gasconnes

Le Haut-Comminges et les Pyrénées



Le Frontonnais

Le Lauragais

Les vallées de la Garonne et de l'Ariège

Le Volvestre

5

Au sein de chaque entité paysagère, les sols sont très hétérogènes. Toutefois, trois grands types de sol liés au relief se succèdent :

- les sols bruns alluviaux des plaines : sols peu acides et localement calcaires, souvent limoneux à sableux,
- les boulbènes des terrasses : sols acides, régulièrement saturés en eau, limoneux en surface et caillouteux en profondeur,
- les terreforts des coteaux : sols argilo-calcaires, profonds et sensibles à l'érosion hydrique.

Les vallées de la Garonne et de l'Ariège



Les vallées de la Garonne et de l'Ariège sont dissymétriques : la plaine est bordée par les coteaux du Lauragais et du Volvestre en rive droite et par des terrasses en rive gauche. En rive gauche de la Garonne, la basse, la moyenne et la haute terrasse se succèdent, séparées par des talus boisés.

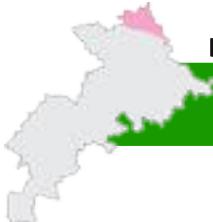
Les vallées concentrent les infrastructures et les activités : les grandes cultures irriguées côtoient les zones industrielles et commerciales, les gravières et les grands axes de communication. La haute terrasse de la Garonne héberge de nombreuses exploitations en polyculture-élevage.

6

Les haies se font rares aux abords des parcelles mais de petits bois et des friches s'insèrent entre les champs. Genêts à balais et fougères aigles soulignent l'acidité du sol des terrasses. Les peupliers marquent la plaine de leur silhouette élancée. Au nord-ouest, s'étend la forêt de Bouconne qui couvrait autrefois toute la haute terrasse de la Garonne. Ses vestiges forment un chapelet boisé vers le Sud.

L'agglomération toulousaine s'étend et gagne progressivement les terrasses. Cette nappe urbaine impacte fortement le paysage et brouille sa perception. L'accompagnement végétal des zones d'activités et des lotissements fait souvent défaut ou banalise le paysage par l'utilisation d'essences exotiques et horticoles, sans lien avec la végétation spontanée.





Dans le paysage du Frontonnais, les vignes et les vergers dessinent des lignes régulières qui contrastent avec les boisements et les friches. Au loin, se détachent les coteaux du Tarn.

Le Frontonnais est traversé par le Tarn, affluent principal de la Garonne. Des coteaux pentus s'élèvent en rive droite et de larges terrasses s'étalent en rive gauche. Souvent très encaissé, le Tarn est peu visible depuis les terrasses.

Les coteaux et les premières terrasses sont occupés par de grandes parcelles cultivées. Sur les coteaux, les boisements sont fréquents sur les pentes les plus fortes.

7

Autour de Fronton, les terrasses sont occupées majoritairement par des rangs réguliers de vignes et de fruitiers. C'est le territoire de l'AOC Côtes du Frontonnais. Des alignements d'arbres marquent l'entrée des domaines viticoles. Entre les parcelles viticoles, les jachères, les friches d'ajoncs et de prunelliers bordées de haies et les bosquets naturels de chênes pubescents sont fréquents. En hiver et au printemps, la floraison jaune des ajoncs anime le paysage.



Au sud-est, la forêt de Buzet s'étend sur 450 ha. Propriété du département, elle allie loisirs et production de bois de chauffage. Forêt principalement constituée de chênes, son sous-bois est riche en Néflier et en Alisier terminal.



Le paysage vallonné du Lauragais est caractérisé par un relief doux : les collines s'allongent entre des vallons parallèles orientés sud-est / nord-ouest. La vallée principale, la vallée de l'Hers Mort, concentre l'essentiel des infrastructures et des activités.

La terre est exploitée dans les moindres recoins par la grande céréaliculture au détriment des structures arborées. De très grande taille, les parcelles sont majoritairement destinées à la culture du blé et du tournesol.

8

Les bosquets se font rares et occupent les versants nord des coteaux ou les bas-fonds humides. Les haies, quant à elles, sont peu présentes, minces et discontinues. Dans la vallée, des reliquats d'alignements d'arbres têtards signalent les fossés et les petits ruisseaux.

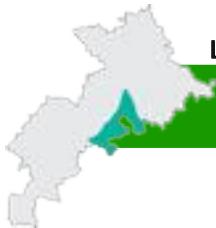


Dans ce paysage fortement anthropisé et ouvert, les arbres trouvent leur place dans les alignements de bords de route, en bordure du Canal du Midi ou au cœur des villages perchés et des grandes métairies. Pins parasols, cèdres et cyprès plantés au XIXe siècle marquent le paysage de leur silhouette et servent de repère.

A l'est, en limite avec le Tarn, les coteaux débouchent sur la plaine de Revel qui borde la Montagne Noire. Cette dernière est occupée par des prairies pâturées et des forêts naturelles et plantées.



Les ondulations douces du Lauragais, couvertes de grands champs cultivés, offrent de nombreux points de vue sur les collines et les vallons environnants où les structures arborées se font rares.



Sur les coteaux du Volvestre, friches et boisements accompagnent les parcelles en polyculture-élevage. Contraste fort avec les vallées ouvertes plus intensément cultivées.

Largement entaillés par les vallées de l'Arize et de la Lèze, les coteaux du Volvestre s'élèvent progressivement vers le Sud. Le paysage est plus vallonné et plus arboré que celui du Lauragais. Il est le siège d'une transition douce entre céréaliculture et polyculture-élevage.

Dans les vallées de la Lèze et de l'Arize, et dès que le relief le permet, la céréaliculture domine et le paysage est ouvert. L'agriculture est plus intensive dans la vallée de la Lèze que dans la vallée de l'Arize : les haies y sont plus rares et la ripisylve plus mince et fragmentée.

9

En allant vers le territoire ariégeois, l'élevage se fait de plus en plus présent. La taille des parcelles se réduit, les haies et les boisements se densifient. Témoins de la déprise agricole, des landes à genévriers et des friches d'épineux et de cornouillers sanguins font également leur apparition dans le paysage.

En rive gauche de l'Arize, l'ambiance est nettement plus forestière et d'importants massifs de conifères plantés accompagnent les forêts de chênes.



Le Haut-Comminges et les Pyrénées



Dans le Haut-Comminges, l'altitude augmente rapidement en allant vers le sud : les coteaux et le massif des Petites Pyrénées, qui encadrent la Garonne au niveau de Saint-Martory, laissent place au piémont puis à la montagne. Montagnard, le climat est plus humide et plus frais que dans les autres entités.

10

Les pratiques traditionnelles qui conjuguaient agriculture, sylviculture et pastoralisme se sont recentrées sur l'élevage, induisant une progression des friches et de la forêt et une fermeture du milieu. Les prairies et les parcelles cultivées, souvent entourées de haies, occupent principalement les fonds de vallée.

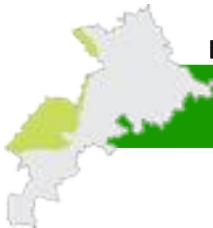
Avec 50% du territoire occupé par des boisements, il s'agit de loin de l'entité la plus boisée de Haute-Garonne. Des frênes en fond de vallée aux pins à crochets sur les sommets enneigés, la végétation est étagée. Dans le piémont et les vallées de montagne, les fruitiers anciens témoignent de la présence passée de nombreux prés-vergers traditionnels.

Les sols forment une mosaïque complexe. Après les sols décarbonatés des coteaux et les sols calcaires des Petites Pyrénées, les formations calcaires et les dépôts fluviaux et glaciaires s'entremêlent dans le piémont. Les premières montagnes sont calcaires, les suivantes sont schisteuses, les dernières sont granitiques.



Les boisements s'imposent sur les différents étages du Haut-Comminges : coteaux, piémont, montagne. Les prairies et les parcelles cultivées des fonds de vallée ménagent des ouvertures.





Les collines gasconnes



Sur les collines gasconnes, les parcelles agricoles bordées de haies côtoient les bosquets. Marquées, les ondulations du relief font alterner plans larges et ambiances confinées.

Les collines gasconnes regroupent les coteaux de Lomagne, autour de Cadours, et les coteaux du Bas-Comminges. Elles annoncent les paysages gersois.

Plutôt dédiées à la polyculture-élevage dans le Bas-Comminges et à la céréaliculture en Lomagne, les parcelles agricoles conservent un caractère relativement bocager : haies et bosquets les bordent fréquemment. Dans les vallées à fond plat, l'agriculture tient une place plus importante, le parcellaire s'agrandit et les arbres sont moins présents.

11

Majoritairement de petite taille, les forêts occupent de plus grandes surfaces au sud de l'entité. Certaines d'entre elles ont été plantées de conifères. Jouissant d'un climat plus frais et plus humide que la Lomagne, le Bas-Comminges abrite localement dans ses boisements du charme et du hêtre.



A l'ouest, en limite avec les Hautes-Pyrénées, s'étend le plateau de Lannemezan où la culture du maïs domine. Il est la source de nombreuses rivières qui le découpent en éventail vers le Nord. On y trouve des plantations de chênes caractéristiques datant du XVII^e siècle : les plantades.

Les arbres et arbustes de pays

12

Souvent délaissées au profit des espèces horticoles, les essences locales offrent pourtant de nombreux avantages :

- elles sont adaptées au sol et au climat,
- elles préservent l'identité locale et s'intègrent parfaitement dans le paysage,
- rustiques, elles sont plus résistantes aux maladies,
- elles sont économies : elles ne nécessitent ni arrosage, ni apport d'engrais, ni traitement,
- elles sont les meilleures alliées de la faune locale,
- elles ont de multiples utilisations traditionnelles.

Les principales essences locales présentes sur le département, MODE D'EMPLOI :

Pour chaque essence, sont présentés :

- ses exigences (lumière, climat, sol)
- les milieux dans lesquels elle évolue

Un symbole indique s'il s'agit :



d'un arbre



d'un arbuste ou d'un arbrisseau

Les espèces moins courantes sont signalées en vert.



Ajonc d'Europe *Ulex europaeus*

- ▶ Pleine lumière, sols acides
- ▶ Fiches, lisières



Alisier terminal *Sorbus torminalis*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols drainés et acides
- ▶ Haies, lisières, bois clairs



Alisier blanc (*S. aria*) : pleine lumière, sols secs et caillouteux



Aubépine monogyne *Crataegus monogyna*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois



13



Aulne glutineux *Alnus glutinosa*

- ▶ Pleine lumière, sols humides voire saturés en eau
- ▶ Bords des eaux, prairies et bois humides



Bouleau verruqueux *Betula pendula*

- ▶ Pleine lumière, humidité atmosphérique élevée et constante
- ▶ Fiches, landes, lisières, clairières de montagne



Les arbres et arbustes de pays



Bourdaine *Frangula alnus*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, sols frais, acides ou neutres
- ▶ Prairies humides, haies, lisières, bois clairs et frais



Bruyères

Trois bruyères sont communes dans les landes et les bois clairs du département : la Bruyère vagabonde (*Erica vagans*) et sur sols acides la Bruyère à balais (*Erica scoparia*) et la Callune (*Calluna vulgaris*).



Buis *Buxus sempervirens*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, chaleur, sols secs et calcaires
- ▶ Coteaux secs, landes, bois



Camérisier à balais *Lonicera xylosteum*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols frais
- ▶ Landes, lisières, bois



Charme *Carpinus betulus*

- ▶ Ombre à mi-ombre, sols frais, profonds et peu calcaires
- ▶ Haies, lisières, bois frais



Chêne pédonculé *Quercus robur*

- ▶ Pleine lumière, sols riches et calcaires, craint la sécheresse estivale
- ▶ Haies, bois



Chêne pubescent *Quercus pubescens*

- ▶ Pleine lumière, chaleur, sols plutôt calcaires, tolère les sols pauvres et secs
- ▶ Haies, friches, bois clairs



Chêne vert (*Q. ilex*) : chaleur, sols secs



Chèvrefeuille des bois *Lonicera periclymenum*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols frais et acides
- ▶ Haies, lisières, bois frais



15



Ciste à feuilles de sauge *Cistus salvifolius*

- ▶ Pleine lumière, chaleur, sols secs à très secs et acides
- ▶ Landes, lisières, bois clairs



Cormier *Sorbus domestica*

- ▶ Pleine lumière, sols secs ou bien drainés et plutôt acides
- ▶ Haies, lisières, bois clairs



Les arbres et arbustes de pays

16



Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*

- ▶ Ombre à lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois



Eglantier *Rosa canina*

- ▶ Pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois clairs



Erable champêtre *Acer campestre*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols calcaires
- ▶ Haies, lisières, bois



Erable de Montpellier (*A. monspessulanum*) : chaleur, sols secs et calcaires



Erable plane *Acer platanoides*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, sols riches, frais et profonds
- ▶ Haies, lisières



Erable sycomore (*A. pseudoplatanus*) : humidité atmosphérique, sols frais



Frêne commun *Fraxinus excelsior*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, préfère les sols riches et frais mais résiste bien sur terrain sec
- ▶ Bords des eaux, haies, lisières





Fusain d'Europe *Euonymus europaeus*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols frais, profonds et calcaires
- ▶ Haies, lisières, bois



Genêt à balais *Cytisus scoparius*

- ▶ Pleine lumière, sols acides
- ▶ Coteaux secs, friches, landes, lisières



Genévrier commun *Juniperus communis*

- ▶ Pleine lumière, sols pauvres, résiste bien à la sécheresse
- ▶ Fiches, landes, clairières



17



Hêtre *Fagus sylvatica*

- ▶ Ombre à mi-ombre, humidité atmosphérique élevée et constante
- ▶ Haies, bois de montagne



Houx *Ilex aquifolium*

- ▶ Mi-ombre, humidité atmosphérique élevée, sols acides
- ▶ Haies, lisières, bois de montagne



Les arbres et arbustes de pays

18



If commun *Taxus baccata*



- ▶ Ombre à lumière, humidité atmosphérique élevée, sols riches
- ▶ Bois de montagne



Lierre *Hedera helix*



- ▶ Ombre à mi-ombre, peu exigeant mais préfère les sols riches et humides
- ▶ Haies, bois



Merisier *Prunus avium*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, sols bien drainés
- ▶ Haies, lisières, bois



Néflier *Mespilus germanica*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, sols acides
- ▶ Haies, lisières, bois



Nerprun alaterne *Rhamnus alaternus*



- ▶ Pleine lumière, sols secs à très secs, plutôt calcaires
- ▶ Coteaux secs, haies, bois clairs

Nerprun purgatif (*R. catharticus*) : sols très secs et calcaires



Noisetier *Corylus avellana*

- ▶ Ombre à mi-ombre, sols riches et frais, craint la sécheresse
 - ▶ Haies, lisières, bois frais, bords des eaux



Orme champêtre *Ulmus minor*

- ▶ Pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bords des eaux
- ▶ Décimé par la graphiose depuis les années 1970



Orme de montagne (*U. glabra*) : mi-ombre, humidité atmosphérique élevée



Peuplier noir *Populus nigra*

- ▶ Pleine lumière, sols frais à humides
 - ▶ Bords des eaux



19



Peuplier tremble *Populus tremula*

- ▶ Pleine lumière, sols frais à humides
 - ▶ Bords des eaux, landes, bois clairs



Pin à crochets *Pinus uncinata*

- ▶ Pleine lumière, humidité atmosphérique élevée
 - ▶ Falaises, éboulis, bois de montagne



Les arbres et arbustes de pays

20



Pin sylvestre *Pinus sylvestris*



- ▶ Pleine lumière, craint les sols calcaires et saturés en eau
- ▶ Bois de montagne



Poirier sauvage *Pyrus pyraster*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois clairs



Pommier sauvage *Malus sylvestris*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois clairs



Prunellier *Prunus spinosa*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois clairs



Prunier sauvage *Prunus domestica*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ Haies, friches, lisières, bois clairs



Sapin pectiné *Abies alba*

- ▶ Pleine lumière, humidité atmosphérique élevée et constante, sols légers et drainés
- ▶ Bois de montagne



Saule blanc *Salix alba*

- ▶ Pleine lumière, sols riches et humides
- ▶ Bords des eaux



Autres saules de bords des eaux : Saule à oreillettes (*S. aurita*)

Saule à trois étamines (*S. triandra*)

Saule cendré (*S. cinerea*)

Saule des vanniers (*S. viminalis*)

Saule drapé (*S. elaeagnos*)

Saule pourpre (*S. purpurea*)

Saule roux (*S. atrocinerea*)

21



Saule marsault *Salix caprea*

- ▶ Pleine lumière, sols riches en azote
- ▶ Lisières, clairières, bois clairs, bords des eaux



Sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia*

- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, humidité atmosphérique élevée
- ▶ Landes, bois de montagne



Les arbres et arbustes de pays

22



Sureau noir *Sambucus nigra*



- Mi-ombre à pleine lumière, sols riches, frais, calcaires ou neutres
- Haies, lisières, décombres, bords des eaux



Tilleul des bois *Tilia cordata*



- Mi-ombre, peu exigeant
- Haies, bois

Tilleul à grandes feuilles (*T. platyphyllos*) : sols riches, plutôt secs et neutres



Troène des bois *Ligustrum vulgare*



- Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- Haies, lisières, bois



Viorne lantane *Viburnum lantana*



- Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- Haies, lisières, bois clairs



Viorne obier *Viburnum opulus*



- Mi-ombre à pleine lumière, sols plutôt frais et neutres
- Haies, lisières, bois frais, bords des eaux

Les essences adoptées

Originaires de contrées plus ou moins lointaines, certaines essences exotiques ont su s'adapter au climat et au terrain de la région et ne menacent pas la flore locale. Au fil du temps, elles ont même acquis un statut patrimonial.



Châtaignier *Castanea sativa*



- Mi-ombre à pleine lumière, sols drainés, profonds et acides, craint la sécheresse estivale
- **Originaire d'Asie mineure** le Châtaignier est planté par les forestiers pour ses fruits et son bois d'œuvre. Il peut vivre jusqu'à 1000 ans.



Cognassier *Cydonia oblonga*



23

- Pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols frais
- **Originaire d'Asie mineure** le Cognassier est cultivé pour ses fruits depuis l'Antiquité. Dans le Sud-Ouest et le Midi, il était planté pour délimiter les terrains : il marquait les coins.



Figuier *Ficus carica*



- Pleine lumière, chaleur, peu exigeant mais préfère les sols profonds et calcaires
- **Originaire d'Asie mineure** et cultivé en Méditerranée depuis l'Antiquité, le Figuier est apprécié près des habitations pour sa croissance rapide et ses fruits savoureux.

Les arbres et arbustes de pays



Laurier noble *Laurus nobilis*



- ▶ Pleine lumière, peu exigeant mais craint le froid
- ▶ **Originaire de Méditerranée** le Laurier noble est apprécié en cuisine pour ses arômes et en haie pour son feuillage persistant.

24



Laurier tin *Viburnum tinus*



- ▶ Pleine lumière, chaleur, sols secs ou bien drainés
- ▶ **Originaire de Méditerranée** le Laurier tin est apprécié en haie pour son feuillage persistant et sa floraison hivernale.



Lilas commun *Syringa vulgaris*



- ▶ Mi-ombre à pleine lumière, peu exigeant
- ▶ **Originaire du sud-est de l'Europe et d'Asie** le Lilas commun est apprécié pour ses fleurs odorantes. Il était souvent planté sur les talus autour des fermes.



Mûrier blanc *Morus alba*



- ▶ Pleine lumière, peu exigeant mais préfère les sols légers
- ▶ **Originaire d'Asie du sud-est** le Mûrier blanc était cultivé pour l'élevage du ver à soie. Principalement planté en alignements, il faisait souvent l'objet d'une taille en têtard.



Noyer commun *Juglans regia*

- ▶ Pleine lumière, sols drainés, profonds et calcaires
- ▶ **Originaire d'Asie** le Noyer commun est planté depuis l'époque gallo-romaine pour ses fruits et son bois précieux. Dans le paysage agricole, il est souvent isolé dans les champs.



Pin parasol *Pinus pinea*

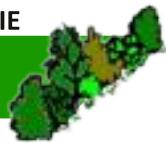
- ▶ Pleine lumière, chaleur
- ▶ **Originaire de Méditerranée** le Pin parasol marque souvent l'entrée des propriétés. Symbole de la liberté de culte retrouvée pour les protestants ou de l'affranchissement des terres par les seigneurs, le Pin parasol est l'arbre de la liberté.



Platane commun *Platanus acerifolia*

- ▶ Pleine lumière, s'accorde avec des terrains les plus difficiles mais préfère les sols légers, frais et profonds
- ▶ **Résultat d'une hybridation** entre un platane asiatique et un platane américain, le Platane commun est typique des alignements de bords de route.
Le Canal du Midi doit en partie son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO aux platanes qui l'encadrent.
- ▶ Le Platane commun est décimé par le chancre coloré depuis la seconde guerre mondiale.





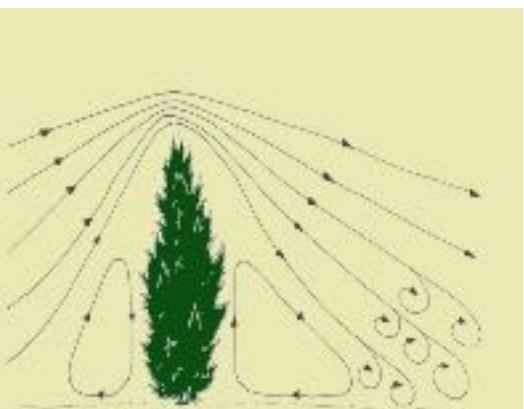
Un brise-vent efficace

Les arbres et les arbustes de la haie forment un filtre diminuant l'intensité du vent.

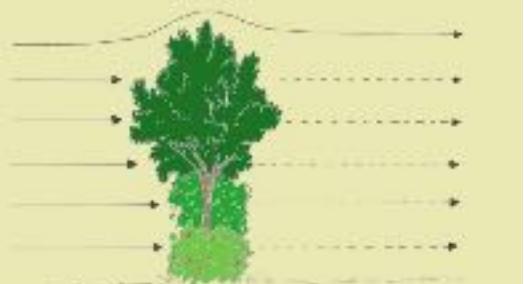
Pour l'agriculteur, cet effet brise-vent induit une augmentation du rendement des cultures sur une distance évaluée à 10 à 15 fois la hauteur de la haie. Il permet également aux animaux d'élevage de rester plus longtemps dans les prairies aux intersaisons.

En abritant les bâtiments et les habitations, la haie permet de réaliser des économies de chauffage.

26



Brise-vent imperméable : le vent butte contre la haie et gagne en intensité en passant par dessus.



Brise-vent semi-imperméable : sol et cultures sont protégés, les rendements augmentent.

Imperméables, les haies monospécifiques composées de résineux ou de feuillus à feuillage persistant génèrent des tourbillons.

Pour réduire l'intensité du vent sans engendrer de tourbillons, la haie doit être diversifiée et fournie sur toute sa hauteur et laisser passer une partie du vent.

EN PRATIQUE

Une bonne haie brise-vent est homogène et semi-perméable. Elle est composée d'un mélange de feuillus de différente taille : des arbres de haut-jet, des arbres de moyen-jet, des arbres conduits en cépée, des arbustes et des arbisseaux.

Un ombrage modulable

A l'ombre de la haie, l'herbe reste plus verte et les animaux d'élevage souffrent moins des chaleurs estivales, ce qui améliore à la fois le bien être animal et la production de lait et de viande.

En ombrageant le sol et les façades, la haie ménage des coins de fraîcheur dans le jardin comme dans la maison. L'utilisation d'essences à feuillage caduc permet de moduler l'ombrage en fonction des saisons : en été les feuilles font écran et en hiver les branches nues laissent passer chaleur et lumière.



Un allié contre le réchauffement climatique

Toutes les structures arborées contribuent à lutter contre le réchauffement climatique. En prélevant du dioxyde de carbone dans l'air pour produire des sucres, les arbres réduisent la quantité de gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère. Par le retour de leurs parties mortes (feuilles, bois, racines) au sol, ils fixent le carbone dans le sol.

27



Les végétaux utilisent l'énergie lumineuse pour fabriquer des sucres à partir de dioxyde de carbone et d'eau. De l'oxygène est libéré à l'issue de ce processus appelé photosynthèse.



Un sol bonifié

Les arbres et arbustes puisent dans le sol des nutriments qui sont ensuite redistribués aux cultures via la décomposition des racines, des feuilles et des branches. La décomposition de cette matière organique par la faune et les microorganismes va libérer des nutriments assimilables directement par les plantes et améliorer la structure du sol et du même coup sa capacité de rétention en eau.

28

Une érosion du sol réduite

L'érosion des sols agricoles, sous l'action de l'eau et du vent, a pour conséquence la perte de la couche superficielle qui est la plus fertile. Elle engendre des risques et des coûts supportés par la collectivité : effondrement des talus, comblement des fossés, coulées de boue sur les routes et les habitations, baisse de la qualité de l'eau...

En faisant obstacle au vent et au ruissellement des eaux de surface, un réseau de haies dense et perpendiculaire à la pente permet de limiter l'érosion éolienne et hydrique. Le système racinaire des végétaux de la haie assure le maintien des talus.



Le talus s'effondre...

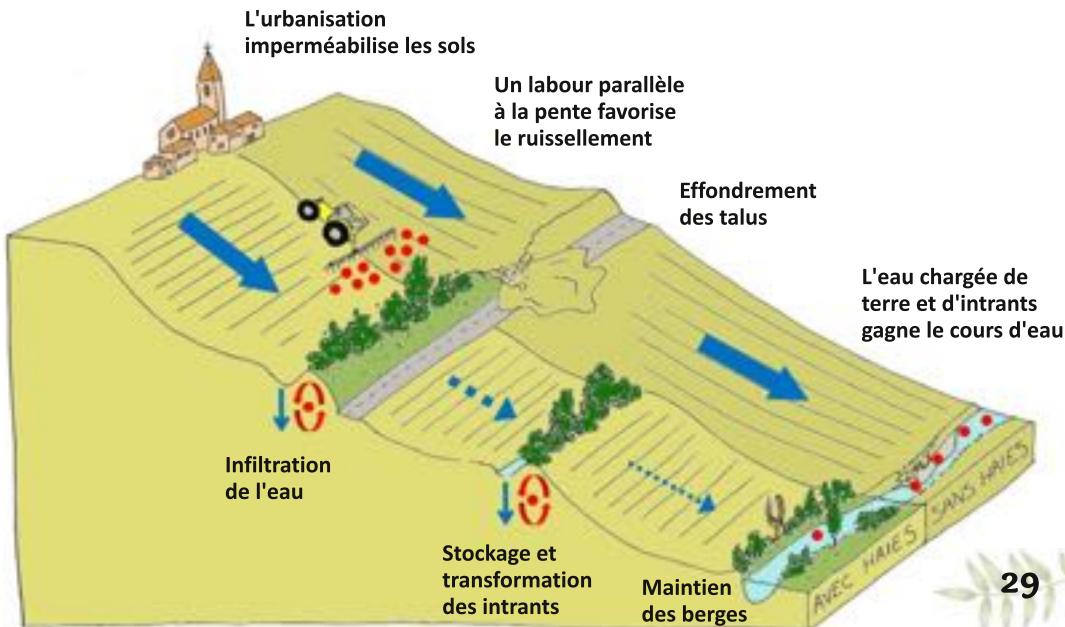


La boue gagne la chaussée...

Des crues moins intenses

En allongeant et en complexifiant le cheminement des eaux de surface, le réseau de haies permet de réduire le débit des rivières en aval, ce qui limite l'intensité des crues.

Les arbres et les arbustes présents le long des fossés et des cours d'eau ralentissent l'eau lorsqu'elle sort de son lit.



Les haies jouent des rôles importants dans l'amélioration de la qualité de l'eau : lutte contre l'érosion, diminution des crues, réduction des pollutions...

Une zone d'infiltration et d'épuration de l'eau

En décompactant le sol, les racines des végétaux facilitent l'infiltration de l'eau. Les haies ont aussi un rôle épurateur : elles interceptent, stockent et transforment les substances polluantes présentes dans l'eau (sédimentation du phosphore, recyclage des nitrates par les végétaux ou transformation par les bactéries...).

La haie et la biodiversité



Un refuge pour la biodiversité

En offrant abri et nourriture, la haie constitue à la fois un habitat et une voie de circulation, appelée corridor, pour de nombreuses espèces animales et végétales. La haie permet à certains animaux d'effectuer des mouvements journaliers ou saisonniers entre différents milieux afin de réaliser leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos) mais également de recoloniser des territoires desquels ils avaient disparu.

30

Mesure phare du Grenelle Environnement, la Trame Verte et Bleue est un outil d'aménagement du territoire qui vise à enrayer le déclin de la biodiversité grâce à la préservation et la restauration des milieux de vie des espèces et des corridors qui les relient. Toute plantation de haie contribue à la mise en place de cette trame.



EN PRATIQUE

Une haie favorable à la biodiversité est variée et dense, les strates herbacée, arbustive et arborée sont bien représentées.

Elle relie différents milieux (bois, friches, cours d'eau...) et est associée à une bande enherbée en milieu agricole pour faciliter le déplacement des espèces prairiales.

Elle comprend des arbres têtards et des arbres morts, très prisés par la faune (fouine, chauve-souris...) pour leurs cavités.

Une allié pour l'agriculteur et le jardinier

Un réservoir d'auxiliaires de culture

La haie abrite de nombreux prédateurs ou parasites des ravageurs des cultures (coccinelles, carabes, syrphes, chrysopes, oiseaux, fouines, hérissons...). La présence de haies autour des parcelles cultivées, du potager ou du verger permet de rétablir les relations proies/prédateurs. Cela conduit à réduire voire à supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires qui polluent durablement l'eau et le sol. On parle de lutte biologique en opposition à la lutte chimique.

Chrysope



Syrphe



Carabe. Certains carabes passent l'hiver au pied de la haie puis gagnent les cultures et les jardins au printemps où ils s'attaquent aux limaces.

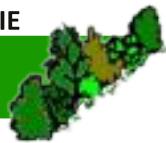
Un garde-manger pour les pollinisateurs

Par leur floraison étalée dans le temps, les haies champêtres sont très attractives pour les insectes pollinisateurs, responsables de la pollinisation de 80% des plantes cultivées en Europe. La présence d'espèces mellifères va également permettre la production de miel par les abeilles (aulne, érable champêtre, merisier, peuplier noir, saule, tilleul, bourdaine, buis, genêt à balais, lierre...). Contrairement aux essences locales, les variétés horticoles produisent peu de pollen et de nectar.

31



Les richesses de la haie



Autrefois, la présence de haies augmentait la valeur d'un domaine car elles représentaient une source de matières premières importante.

32

Des fruits savoureux

Moins connus pour leurs fruits que le poirier ou le pommier sauvage, l'alisier terminal, le cormier, l'églantier, le merisier, le néflier, le prunellier et le sureau noir donnent eux aussi d'excellents fruits. Traditionnellement, les espèces de fruitiers étaient multipliées par greffage dans la haie comme au verger. Les personnes possédant une bonne variété fournissaient des greffons aux voisins et amis. Cette pratique a permis de conserver et de diffuser un patrimoine fruitier local, aux variétés méconnues mais savoureuses.



Alisier

Eglantier

Neflier

Sureau noir

Des propriétés et des usages à redécouvrir

La plupart des essences de la haie possèdent des vertus médicinales. Autrefois, certaines espèces étaient recherchées pour leur parfum (chèvrefeuille, églantier, lilas) ou leurs propriétés tinctoriales (noyer, bourdaine, fusain d'Europe, nerprun alaterne, troène des bois). Flexibles, les rameaux de bourdaine, de noisetier, de troène des bois, de saule et de viorne lantane étaient utilisés en vannerie sauvage.

Du bois de chauffage

Dans la haie, de nombreux arbres peuvent fournir du bois de chauffage : charme, chêne, érable champêtre, frêne, hêtre...



Du fourrage pour les animaux

L'érable champêtre, le frêne, le merisier et l'orme champêtre fournissent de bons fourrages d'appoint en période de sécheresse.

Arbre têtard. Etêtés à 2 ou 3 mètres du sol, les arbres têtards émettent de nombreux rejets récoltés périodiquement pour divers usages : vannerie sauvage, bois de chauffage, fourrage, tuteurs, piquets de clôture, etc...

Du bois d'œuvre

Prisés des menuisiers, des ébénistes, des luthiers ou des charpentiers, l'alisier torminal, l'aulne, le chêne pédonculé, le chêne vert, l'érable plane, le frêne, le hêtre, le merisier ou encore l'orme champêtre génèrent un bois d'œuvre de qualité.

Du bois raméal fragmenté ou BRF

Une fois broyées, toutes les branches de feuillus issues de l'entretien de la haie peuvent servir de paillis, au potager comme en plantation de haies. En couverture ou mélangé à la terre, le BRF est également utilisé pour restaurer et améliorer la fertilité du sol.

EN BREF

Alliée de la lutte contre l'érosion, filtre épurateur, refuge pour la biodiversité, source de matière première... La haie est multifonctionnelle lorsqu'elle est diversifiée et intégrée à un réseau de haies dense et continu.

L'élaboration du projet



Un projet de plantation est une entreprise à long terme, il faut prendre le temps d'étudier les paramètres suivants :

► **Les objectifs de la plantation**

Le choix et la disposition des essences dépendent des objectifs de la plantation : brise-vent, ombrage, lutte contre l'érosion des talus, réservoir de biodiversité, production de bois énergie, de fruits...

► **L'écologie des espèces**

Se renseigner sur les conditions du milieu (sol, climat) et observer les espèces poussant spontanément autour de son terrain permet de choisir les espèces les mieux adaptées.

► **L'espace disponible**

Choisir des essences dont la taille adulte est adaptée à l'espace disponible permet d'éviter de les tailler ou encore de les supprimer une fois développées.

► **Le voisinage**

La loi impose de planter les arbres de plus de 2m de haut au minimum à 2m de la limite entre deux propriétés. Les arbres et les arbustes de moins de 2m peuvent être plantés jusqu'à 0,5m de la limite mitoyenne.

34



► **Le paysage**

Les parcelles à aménager font partie intégrante du paysage. Le choix de la structure et de la composition de la plantation doit permettre d'insérer harmonieusement la parcelle et le bâti dans le paysage tout en profitant de celui-ci. Ainsi, il peut être intéressant de ménager une ouverture vers certains éléments paysagers comme une vue sur les Pyrénées ou sur le clocher du village.



La préparation du sol

Avant la plantation, le sol doit être préparé afin de créer des conditions favorables à l'enracinement des plants, ceci pour un bon ancrage de l'arbre dans le sol et une bonne alimentation en eau et en nutriments. Un travail du sol en profondeur et en surface est préférable au labour qui inverse les couches du sol et tasse le sol (création d'une semelle).



La préparation mécanique

Le travail en profondeur

Le passage d'une sous-soleuse permet de décompacter le sol et de fissurer la semelle de labour pour faciliter la pénétration des racines et l'infiltration de l'eau. Cette opération doit être réalisée après les premières pluies automnales.

Le travail en surface

Réalisé à l'aide d'un appareil à disque, un rotavator ou une herse rotative, le travail superficiel permet d'affiner la terre.

35

La préparation manuelle

Lorsqu'une préparation mécanique est impossible, le travail du sol se fera « au trou par trou ». Il faut alors creuser des trous de 40 x 40 x 40 cm au minimum puis reboucher en conservant l'organisation des couches du sol et en évitant de lisser les bords.



Le choix des plants



Des plants locaux, jeunes et vigoureux

- Il est essentiel de vérifier la provenance locale des plants afin de s'assurer de leur adaptation au climat et au sol de la région.
- Préférer des plants jeunes, de 1 ou 2 ans : ils sont moins coûteux et leur reprise et leur croissance sont meilleures car leur système racinaire est intact. Les plants plus âgés voient leurs racines coupées ou contraintes dans un container en pépinière et ne reprennent leur croissance qu'après récupération de leur volume racinaire.
- Choisir des plants bien proportionnés, avec un chevelu racinaire développé et un bon équilibre entre tige et racines.

36



Des jeunes plants locaux plantés dans un sol bien préparé auront une bonne reprise et une croissance rapide dès la première année.

La mise en jauge

Si la plantation n'a pas lieu immédiatement après l'achat, il faut mettre les plants en jauge c'est-à-dire les stocker dans du sable humide ou de la terre fine, à l'abri du vent et du soleil.



La plantation

La période de plantation

La plantation doit avoir lieu durant la période de repos de la végétation : de fin novembre à début mars. Plantés au début de l'hiver, les arbres auront davantage de temps pour développer leurs racines.



La préparation des plants

Avant d'être plantés, les plants doivent être préparés :

- **Les plants en motte** : la motte doit être immergée quelques instants puis décompactée légèrement et délicatement.
- **Les plants à racines nues** : seules les racines abîmées doivent être éliminées à l'aide d'un sécateur propre et bien aiguisé puis le racinaire doit être praliné c'est-à-dire plongé dans du pralin, un mélange à parts égales de terre, d'eau et de bouse de vache (ou de compost).

Les étapes de la plantation

- **Faire un trou** avec une petite pelle ou une fourche-bêche dans une terre bien préparée. La profondeur du trou doit être supérieure à la longueur des racines.
- **Placer l'arbre en étalant ses racines** dans le trou de sorte qu'elles soient dans leur position naturelle. Le collet, zone de transition entre tige et racine, doit être au ras du sol.
- **Recouvrir les racines de terre fine** et tasser légèrement la terre autour du plant.
- **Arroser le plant**, quelles que soient les conditions météorologiques, pour faire adhérer la terre aux racines.

Le paillage des plants



Le paillage : moins d'arrosage et de désherbage

Disposé au pied des jeunes plants, le paillis stimule leur reprise et leur croissance tout en limitant les opérations d'entretien :

- il retarde le développement des herbes qui entrent en compétition avec le jeune plant pour l'eau, la lumière et les nutriments,
- il limite les pertes en eau du sol par évaporation.

Le paillage peut être différé par rapport à la plantation mais doit être réalisé avant le printemps après désherbage.

38

Le plastique, une pollution à éviter

Non biodégradable, le paillis plastique constitue une barrière mécanique qui perturbe la dynamique naturelle de la haie. Il doit être impérativement retiré au bout de 3 ans et déposé sur une plateforme de recyclage.

Les paillis biodégradables

Copeaux de bois, dalles de bois, feutre végétal, paille, paillettes de chanvre ou de lin, coques de sarrasin ou de noisette, les paillis biodégradables n'ont pas besoin d'être retirés. Bien au contraire, leur décomposition va améliorer la nutrition des plants en enrichissant le sol en matière organique et en dynamisant la vie du sol.



Les copeaux de bois

Obtenus par broyage des résidus de taille, les copeaux de bois sont particulièrement efficaces pour maintenir l'humidité du sol et stimuler l'activité biologique. C'est pourquoi, ils peuvent se montrer plus efficaces que le plastique en termes de croissance des plants comme l'a démontré l'expérimentation menée par l'association entre 2005 et 2011. Les copeaux doivent être disposés sur une épaisseur de 12 à 15 cm sur toute la longueur de la haie.



L'entretien de la plantation

Le désherbage

En complément du paillage, un désherbage manuel peut parfois s'avérer nécessaire les trois premières années uniquement. Au-delà, l'installation des herbes et des ligneux ne nuit pas à la croissance des plants et augmente la diversité de la haie.



L'arrosage

Facultatif si les plants ont été paillés et le sol bien travaillé, il peut s'avérer utile en cas de sécheresse prolongée au printemps ou à l'automne. Préférer alors un arrosage abondant et espacé (tous les 15 jours maximum) à un arrosage léger et fréquent qui fragilise le plant en cas de sécheresse en favorisant un développement des racines en surface.

La taille

La taille n'est pas obligatoire et n'est jamais bénéfique à l'arbre : la cicatrisation mobilise une grande quantité d'énergie et les pathogènes disposent d'accès privilégiés.

Pratiquée pour contenir la haie, prélever du bois de chauffage ou former les arbres destinés à fournir du bois d'œuvre, la taille doit être réalisée en période de repos végétatif (hiver ou été) et dans le respect de l'architecture de l'arbre.

Chez les grands arbres, une taille manuelle est préférable. Elle doit se concentrer sur les branches de faible diamètre qui cicatrisent plus facilement, à la base de la branche et non en plein milieu.

Chez les arbustes, une taille mécanique est envisageable avec des outils adaptés et bien entretenus : le sécateur ou le lamier montés sur bras d'épareuse. En revanche, l'épareuse est à bannir car elle broie plus qu'elle ne coupe.



Liste des essences



Cette liste vous indique les essences présentes dans l'entité paysagère à laquelle vous appartenez (voir carte p.4-5). Pour certaines entités, les essences présentes dans des zones spécifiques figurent en vert, elles viennent s'ajouter aux essences déjà citées.

Reportez-vous à la page indiquée pour connaître les exigences de chaque essence et choisir celles qui seront adaptées aux conditions de votre terrain.

40

Les vallées de la Garonne et de l'Ariège

Alisier torminal.....	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Camérisier à balais	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cormier	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Prunellier	21
Saule sauvage	21
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22

Sur les terrasses

Ajonc d'Europe	13
Bruyères.....	14
Ciste à feuilles de sauge	15
Genêt à balais	17
Néflier	18

Le Frontonnais

Alisier torminal.....	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Camérisier à balais	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cormier	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22

Sur les terrasses

Ajonc d'Europe	13
Bruyères	14
Ciste à feuilles de sauge	15
Genêt à balais	17
Néflier	18

Les collines gasconnes

Ajonc d'Europe	13
Alisier torminal	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Bourdaine	14
Bruyères.....	14
Camérisier à balais	14
Charme	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cormier	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genêt à balais	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Néflier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22
Viorne obier	22

Le Haut-Comminges et les Pyrénées

Alisier torminal	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Bourdaine	14
Camérisier à balais	14
Charme	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Houx	17
Lierre	18
Merisier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22
Viorne obier	22

Dans les Pyrénées

Alisier blanc	13
Bouleau verruqueux	13
Erable sycomore	16
Hêtre	17
If commun	18
Pin à crochets	19
Pin sylvestre	20
Sapinpectiné	21
Sorbier des oiseleurs	21
Tilleul à grandes feuilles	22

Le Lauragais

Alisier torminal	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Camérisier à balais	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Nerprun alaterne	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22

Dans la Montagne noire

Alisier blanc	13
Bouleau verruqueux	13
Erable sycomore	16
Hêtre	17
Houx	17
If commun	18
Pin sylvestre	20
Sapin pectiné	21
Sorbier des oiseleurs	21
Tilleul à grandes feuilles	22

Le Volvestre

Alisier torminal	13
Aubépine monogyne	13
Aulne glutineux	13
Camérisier à balais	14
Chêne pédonculé	15
Chêne pubescent	15
Chèvrefeuille	15
Cormier	15
Cornouiller sanguin	16
Eglantier	16
Erable champêtre	16
Erable plane	16
Frêne commun	16
Fusain d'Europe	17
Genévrier commun	17
Lierre	18
Merisier	18
Noisetier	19
Orme champêtre	19
Peuplier noir	19
Peuplier tremble	19
Poirier sauvage	20
Pommier sauvage	20
Prunellier	20
Prunier sauvage	20
Saule blanc	21
Saule marsault	21
Sureau noir	22
Tilleul des bois	22
Troène des bois	22
Viorne lantane	22

Sur les terrasses

Ajond d'Europe	13
Bruyères	14
Charme	14
Ciste à feuilles de sauge ..	15
Genêt à balais	17
Néflier	18

Ce livret présente la place et le rôle des arbres et arbustes de pays dans les paysages de Haute-Garonne. Il donne les caractéristiques des plus courants d'entre eux et fournit les conseils techniques nécessaires à leur plantation. Il doit permettre à chacun : agriculteur, élu, particulier, de comprendre leur importance dans les paysages d'aujourd'hui et de participer, par des plantations respectueuses de l'environnement, à la construction de paysages de qualité pour demain.

Pour aller plus loin

L'association Arbres et Paysages d'Autan propose une aide technique et financière à la plantation d'arbres et d'arbustes de pays en haies, alignements et bosquets. Elle intervient dans :

- l'élaboration du projet d'aménagement,
- le choix des végétaux,
- l'appui technique pour la plantation et l'entretien,
- le suivi de la plantation.

Elle mène également des actions de sensibilisation et dispense des formations à destination du grand public et des professionnels.

Elle expérimente des techniques de plantation et d'entretien écologiques.

En complément de ce livret, le coffret Pays'arbre vous aidera à élaborer votre projet. Il comprend 45 fiches décrivant les arbres et arbustes de pays et un livret technique sur la plantation et le paysage.

Ce livret a été financé par :



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le Fonds européen de développement régional.

